

Madeleine JEAY

LA FABRIQUE  
DU TEXTE ET DU SENS  
AU MOYEN ÂGE



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2026

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION . . . . .	7
<b>L'ENCHÂSSEMENT ET SES CONSÉQUENCES HERMÉNEUTIQUES</b>	
<b>LECTURES DE LA DÉRISION DANS LES <i>ÉVANGILES DES QUENOUILLES</i>. . . . .</b>	55
Annexe . . . . .	71
<b>L'ENCHÂSSEMENT NARRATIF : UN JEU DE MASQUES. L'EXEMPLE DES <i>CENT NOUVELLES NOUVELLES</i>. . . . .</b>	73
<b>LE DOUBLE DISCOURS DE LA DÉDICACE AUX DAMES DANS LES RECUEILS DE NOUVELLES DES XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> SIÈCLES . . . . .</b>	85
L'«affectionné serviteur» des dames : quatre témoignages . . . .	86
La voix des femmes : entre dérision et comique complice . . . .	89
L'autorité du narrateur qui énonce la loi . . . . .	92
Les débats des devisants : pour dépasser les antagonismes . . . .	93
Le narrateur en anti-champion des femmes . . . . .	95
La leçon d'herméneutique du débat sur le <i>Roman de la Rose</i> de Jean de Meun . . . . .	96
<b>LA RÉCEPTION FRANÇAISE DES <i>ÉVANGILES DES QUENOUILLES</i> DU XV<sup>e</sup> AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE . . . . .</b>	103
La mention des <i>EQ</i> est-elle une véritable référence à l'ouvrage et à son contenu ? . . . . .	104

La mention des <i>EQ</i> se fait en contexte explicitement comique . . . . .	107
La mention des <i>EQ</i> évoque la vie rurale et les traditions telles que la veillée . . . . .	108
Les <i>EQ</i> sont invoqués pour signifier le rustique. . . . .	110
Les <i>EQ</i> sont associés à la folie, à l'irrationnel . . . . .	112
Les <i>EQ</i> sont mentionnés pour évoquer la licence sexuelle, notamment celle des vieilles femmes : le type de l'entremetteuse . . . . .	114
La mention des <i>EQ</i> porte une condamnation morale . . . . .	115
La verve pamphlétaire de Calvin opère une synthèse de toutes des allusions. . . . .	117
Qu'advient-il des <i>EQ</i> au-delà du XVI <sup>e</sup> siècle? . . . . .	119
Annexe . . . . .	120

## CONTRE-TEXTE ET PARODIE

<b>LES ÉVANGILES DES QUENOUILLES :</b>	
<b>CONTRE-TEXTE DE RÉFÉRENCE POUR JEAN MOLINET ET ELOY D'AMERVAL . . . . .</b>	<b>125</b>
<b>POLYPHONIES TEXTUELLES. ÉCRITURES DE LA PARODIE. . . . .</b>	
Retour sur les définitions et les critères . . . . .	143
Le lyrisme et ses « genres dévalués » . . . . .	149
Le cas Gauvain . . . . .	154
Un cas d'autoparodie? <i>Cléomadès</i> d'Adenet le Roi. . . . .	158
Conclusion . . . . .	164
<b>« CAR TOT EST DIT » : PARODIE, PASTICHE, PLAGIAT ?</b>	
<b>COMMENT FAIRE ŒUVRE NOUVELLE AU MOYEN ÂGE . . . . .</b>	<b>167</b>

## NARRATION LONGUE, RÉCIT BREF ET LES FEINTES DU NARRATEUR

<b>LES ÉLÉMENTS DIDACTIQUES ET DESCRIPTIFS</b>	
<b>DE <i>JEHAN DE SAINTRÉ</i> : DES LOURDEURS À RECONSIDÉRER . . . . .</b>	191
<b>«POR CONTER A LE CORT LE ROI» : LE PLAISIR DU RÉCIT ENCHÂSSÉ DANS LES ROMANS DE <i>RAOUL DE HOUDENC</i> . . . . .</b>	203
Personnages conteurs . . . . .	204
Le discours du narrateur . . . . .	212
Parallèles avec le récit bref . . . . .	217
<b>L'EMPRISE DU NARRATEUR :</b>	
<b>LA MANIPULATION DES DISCOURS ET DES RÉCITS ENCHÂSSÉS DANS LE <i>CHEVALIER ERRANT</i> DE <i>THOMAS DE SALUCES</i> . . . . .</b>	
	221
Le remploi comme mode d'insertion du matériau littéraire et culturel . . . . .	224
Le pastiche comme mode de recyclage des textes . . . . .	229
Le pastiche de motifs courtois . . . . .	229
Le pastiche de genre et de style . . . . .	231
La reconstruction mémorielle comme réécriture . . . . .	234
Florilège de mini-récits à composante mémorielle . . . . .	239
Les récits comme éléments de la trame thématique . . . . .	242
<b>STÉRÉOTYPIE ET COMBINATOIRES NARRATIVES</b>	
<b>À LA RECHERCHE D'UNITÉS DISCRÈTES DE NARRATION. LE MOTIF CHEZ LES FOLKLORISTES ET ETHNOLOGUES À LA SUITE D'ANTTI AARNE ET STITH THOMPSON . . . . .</b>	
	253
<b>LES MUANCES DU NOIR. LES INFLEXIONS D'UN DÉTAIL DANS LE RÉCIT MÉDIÉVAL . . . . .</b>	
	267

## SÉRIALITÉ ET POÉTIQUE DES LISTES

<b>LE MONDE COMME PUZZLE.</b>	
<b>LA POÉTIQUE DU CATALOGUE DU XII<sup>e</sup> AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE . . . . .</b>	<b>291</b>
Documents annexes . . . . .	303
<b>POÉSIE DE LA MARCHANDISE :</b>	
<b>LA MISE EN LISTE LITTÉRAIRE DES OBJETS . . . . .</b>	<b>309</b>
Les <i>utensilia</i> dans les traités de lexicographie . . . . .	310
Fournitures du ménage et satire antimatrimoniale . . . . .	315
Les richesses de la ville. . . . .	321
Insertion de listes d'objets dans la narration longue. . . . .	323
Conclusion . . . . .	329
<b>« INFINIS EXEMPLES POURROIE DIRE » :</b>	
<b>LE MÉTADISOURS MÉDIÉVAL SUR LA LISTE . . . . .</b>	<b>333</b>

## EFFETS DE SIGNATURE ET POSTURE D'AUTEUR

<b>THÉORIE ET POÉTIQUE DU NOM PROPRE AU XII<sup>e</sup> SIÈCLE :</b>	
<b>GEOFFROY DE MONMOUTH, WACE ET CHRÉTIEN DE TROYES . . . .</b>	<b>347</b>
Travail étymologique et théorie du nom propre : la toponymie dans l' <i>Historia Regum Britanniae</i> et le <i>Roman de Brut</i> . . . . .	348
Une poétique du nom propre dans l' <i>Historia Regum Britanniae</i> , le <i>Roman de Brut</i> et <i>Erec et Enide</i> . . . . .	356
<b>PENSER L'HISTOIRE LITTÉRAIRE AU MOYEN ÂGE :</b>	
<b>LES LISTES D'AUTEURS. . . . .</b>	<b>367</b>

## SAVOIR DES FEMMES ET ÉCRITURE

<b>LA VIE DE SAINTE DOUCELINE PAR FELIPA PORCELLET :</b>	
<b>LES MOBILES D'UNE HAGIOGRAPHE DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE. . . . .</b>	<b>387</b>
<b>LA TRANSMISSION DU SAVOIR THÉOLOGIQUE :</b>	
<b>LE CAS DES FEMMES MYSTIQUES ILLETTRÉES . . . . .</b>	<b>407</b>

Le savoir monastique féminin . . . . .	410
L'accès au livre en dehors du cadre conventuel . . . . .	412
Les communautés de lecture . . . . .	412
Les vies de saints . . . . .	416
Complexité des relations au livre et à la lecture . . . . .	418
Les récits de vies et d'expériences mystiques de saintes femmes . . . . .	419
Le rôle de la prédication et des relations avec des conseillers spirituels . . . . .	422
Le rôle de l'image et de la liturgie . . . . .	424
Conclusion . . . . .	428
INDEX RERUM . . . . .	431
INDEX DES PERSONNES ET DES ŒUVRES, ANTIQUITÉ, MOYEN ÂGE, RENAISSANCE . . . . .	435
INDEX DES NOMS PROPRES MODERNES . . . . .	445
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE . . . . .	455